

Jill Biden et Brizitte Trogneux en villégiature au Mont Saint-Michel...



Depuis longtemps, Jill avait très envie de passer une semaine en France sans son sénile Joe-Joe. Comme les Biden sont des parasites, pour ne rien payer, on lui bricolé une espèce de visite officielle griffée Unesco.

Arrivée le 24 juillet, elle s'est précipité dès le lendemain à l'Élysée pour retrouver sa grande copine, Brizitte, décrivant leur relation comme celle «de deux amies ensemble, comme deux sœurs». Auparavant, Dadame Macron était allée à Roissy dire au revoir à Yan Meng, son filleul panda, qui rentrait en Chine mais qu'elle doit aller voir en novembre au centre de Chengdu avec le directeur du zoo de Beauval.

Brizitte Trogneux ayant fait de gros progrès en anglais depuis son arrivée à l'Élysée, où elle nous avait ridiculisés lors d'un voyage en Grèce... elles pourront échanger sans témoins sur l'escalier plus court dont est désormais équipé Air Force one pour éviter les chutes à répétition de Joe et celle qui menace le Foutriquet.

Puis la First lady assistera à la levée du drapeau américain dans l'enceinte de l'Unesco, symbole du retour des États-Unis

au sein de cette organisation onusienne, dont le siège se situe dans le 7e arrondissement de Paris, place de Fontenoy. Jill Biden y prononcera aussi un discours aux côtés de la directrice générale de l'Unesco, l'ancien ministre de la Culture de Hollande, Audrey Azoulay.

Mercredi, après une visite au cimetière américain de Saint-James, à Montjoie-Saint-Martin pour « rendre hommage aux soldats américains ayant perdu la vie » durant la Seconde Guerre mondiale, elle ira avec Brizitte visiter le Mont-Saint-Michel, où Madame Macron n'était plus venue depuis début juin, par un mémorable jour de grand vent sous sa perruque...

<https://ripostelaique.com/jour-de-grand-vent-sous-la-perruque-de-brichel.html>

Le retour des États-unis à l'Unesco

Les États-Unis ont officiellement rejoint l'Unesco le 30 juin 2023. Ils l'avaient quittée sous Donald Trump, en 2017, en dénonçant les « partis pris anti-israéliens persistants » de cette institution. Ce retrait, accompagné de celui d'Israël, était effectif depuis décembre 2018.

Son retour s'inscrit dans un contexte général de rivalité croissante avec la Chine. Seuls dix pays s'y sont opposés, dont l'Iran, la Syrie, la Chine, la Corée du Nord et la Russie.

Les États-Unis avaient déjà quitté l'Unesco en 1984, sous Ronald Reagan, invoquant l'inutilité et les débordements budgétaires de l'organisation, qu'ils avaient ensuite réintégré en octobre 2003.

Leur retour est un soulagement pour l'organisation, dont les contributions américaines équivalaient à 22 % du budget. Washington s'est engagé à rembourser intégralement ses arriérés, atteignant 619 millions de dollars, soit davantage que le budget annuel de l'Unesco, évalué à 534 millions de

dollars.

Du pognon ! Du pognon ! Et encore du pognon ! Au moins, cette fois, ce n'est (peut-être) pas pour le pitre Zelensky !

Mitrophane Crapoussin